littoral

RAYMOND DEPARDON

pointe du raz

MARVAL

RAYMOND DEPARDON

pointe du raz

MARVAL

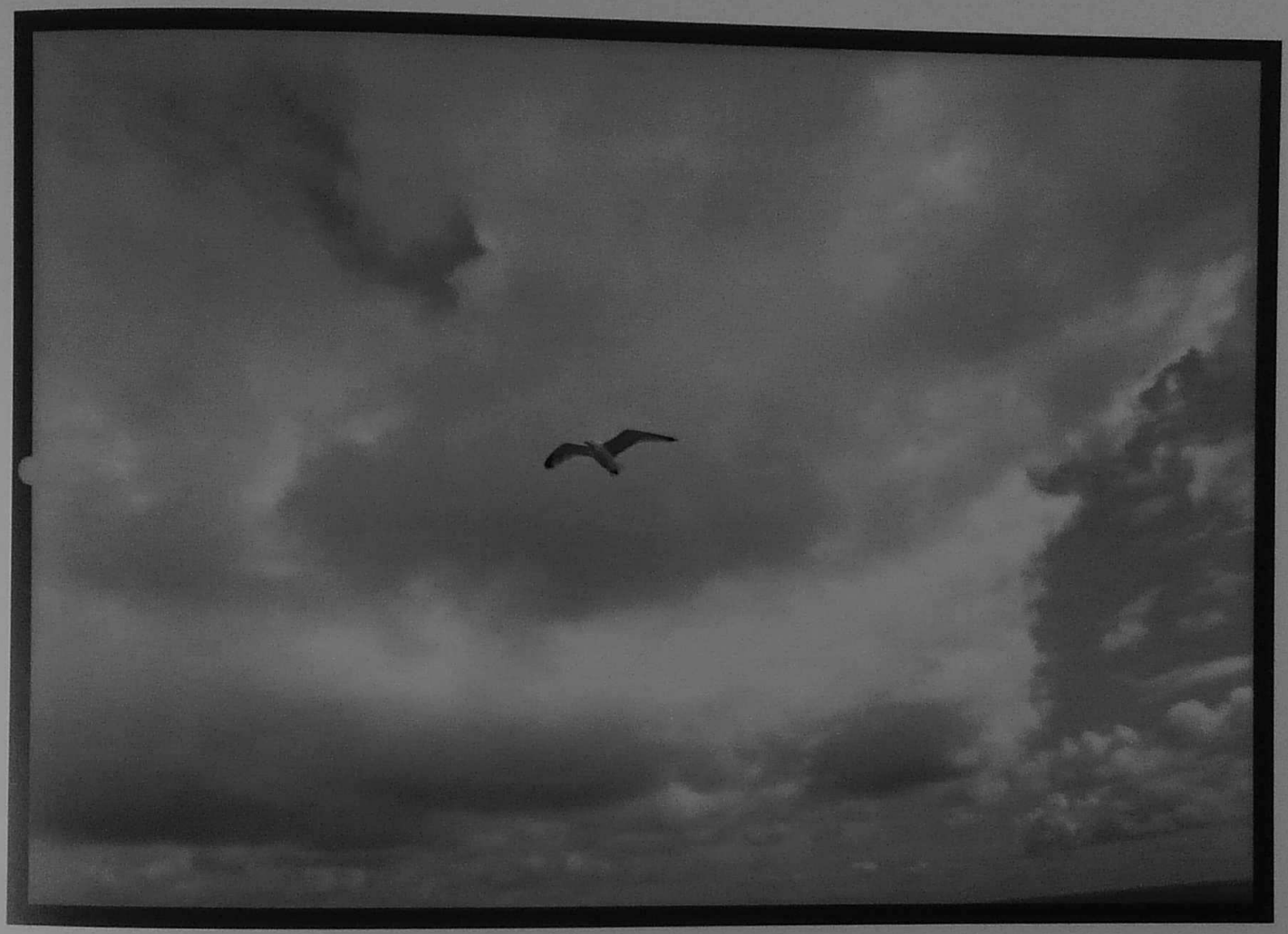
Je ne connais pas la Bretagne,
encore moins la Pointe du Raz.
Je n'ai jamais entendu parler du Conservatoire du littoral.
Me voilà sur l'autoroute en direction
de l'extrême Ouest de la France.
Première visite, il pleut, le site est vide,
je loge à l'hôtel de la Baie des Trépassés,
la marée est basse.
Le lendemain je me mêle à la foule des touristes,
je paie le parking comme un visiteur,
je mange des crêpes bretonnes,
fais des photographies devant l'hôtel Atlantique.
Je suis un parfait touriste...
Je m'approche d'une statue de la vierge dédiée aux rescapés...
Je regarde encore mal... je ne vois rien...
le vent m'agace...
Nerveux, pressé... je mitraille, trop loin des gens, des choses.
Un vrai Parisien...
Toutes les saisons... Printemps, été, hiver, automne
sont réunies en une heure de temps
C'est comme à l'Équateur... !
J'ai sept jours pour voir
Je vais à la pointe du Van
je marche, je dors...
je commence à oser... à marcher le long des rochers,
je regarde l'horizon, la mer...

Au Nord... avec le vent...
J'essuie sans arrêt l'objectif de ma caméra.
j'en prends plein les poumons...
La mer vient se casser sur les rochers...
C'est la vraie mer...
la bande son est tourmentée...
Il faut s'accrocher, c'est pourtant pas la tempête...
C'est un jour normal.
Au Sud il n'y a plus de vent
protégé par les rochers
je suis pourtant sur la pointe.
j'ai l'impression d'être au bord d'une mer du Sud...
chaude... immobile...
sur les rochers couleurs de sable...
Je suis dans le désert, j'attends une caravane...
Il y a au loin un bateau, c'est la même chose...
je pourrais rester des heures.
Le soleil chauffe, il fait chaud...
Tous les jours je découvre quelque chose de nouveau
sans faire de l'escalade, je déambule
comme un visiteur que je suis.
Un certain charme me gagne.
Un monsieur venu de Brest
m'explique les actions du Conservatoire...
Il me montre une carte de France pleine d'étoiles
au Nord comme au Sud.

Il faut protéger, il protège, c'est bien, c'est important.
En partant il m'indique un lieu protégé depuis longtemps
où il y a encore des vestiges d'« Asterix ».
je dors bien...
je me réveille moins tôt...
je regarde le soir le soleil disparaître
le vent se calme comme en Afrique.
Je ne paie plus le parking sur la Pointe du Raz...
La dame préposée est adorable
je rencontre le Maire, dynamique.
J'entends à la radio qu'il fait mauvais sur toute la France...
Ici, il y a du soleil.
Il va falloir repartir
Les sept jours sont passés si vite.
Je ne connais toujours pas la Bretagne
mais un peu mieux les quelques
centaines d'hectares de la Pointe du Raz.
Le dernier jour je termine en allant sur le site protégé
photographier le soir qui tombe sur la pointe du Van.
Il y a des fleurs de partout, la mer nous entoure...
une impression de paix, personne ne vient ici...
je pense au Tibesti, forteresse naturelle au Sahara Oriental.
je vais devoir quitter ce lieu... ouvert sur la mer.
Est-ce que mes photographies seront à la hauteur
de ces contrastes, d'eau, de pluies,
de douceur, de chaleur, de paix ?

Raymond Depardon
Paris, le 16 mai 1991

HOTEL
Relais de l'Atlantique
RESTAURANT



Créé en 1975,
le Conservatoire de l'Espace Littoral
et des Rivages Lacustres, établissement public de l'État,
acquiert et protège
les espaces naturels fragiles et menacés ;
à ce jour 280 sites
qui assurent la protection définitive
de 36 000 hectares et 450 km des rivages
(dunes, marais, falaises, landes, vasières, îles, îlots...).
Ce patrimoine inaliénable
appartient à la collectivité nationale.
Il sera transmis intact aux générations futures.

Gaz de France,
qui gère la plus propre des énergies fossiles,
a créé une Fondation d'entreprise
appelée à soutenir tout projet
visant au respect du patrimoine naturel
et à l'épanouissement de l'être humain
dans son environnement.
La Fondation Gaz de France est fière
d'avoir choisi comme premier projet d'envergure
la réhabilitation du site de la Pointe du Raz.

Quand on était petit, cela semblait l'endroit le plus amusant des cartes de géographie,
le bout du nez tarabiscoté de la France.
Or c'est beau, mystérieux et grand comme le bout du monde.
Instinctivement, les amoureux y vont, les enfants y vont,
toute une foule y renait chaque jour sous la pluie et le beau temps.
On ne peut sans doute pas expliquer cela au moyen des mots.
Il y faut les images immenses, lumineuses, d'un photographe de talent.
Plus de cinq cent mille personnes par an font le voyage de la Pointe du Raz.
Ce vaste éperon battu par le sel à la jonction du granit, du ciel et de l'océan,
est un bastion, à l'extrêmité occidentale du territoire européen,
d'où rêver à de nouvelles Amériques.
Nous y attend une émotion profonde à partager comme du pain, vitale
en ce qu'elle nous relie aux autres, à notre condition humaine sur l'écorce de cette planète.
La Pointe du Raz est une part de patrimoine à respecter, à valoriser, à transmettre.
Jusqu'à présent, l'afflux irrésistible de visiteurs a eu lieu sans ménagement.
Le piétinement incessant a détruit la végétation. Les véhicules s'agglutinent
et déparent le panorama, comme les nécessaires commerces de tourisme
apparus au petit bonheur. Si cela continue, ce site essentiellement naturel,
à la fois sauvage et majestueux, va mourir défiguré.
Cela ne va pas continuer. Il va revivre magnifiquement.
La Pointe du Raz a été classée « grand site national ».
Le Conservatoire du littoral va racheter les quelques cent hectares qui le composent.
Avec le concours de la Fondation Gaz de France, des travaux de réhabilitation
considérables seront menés en association avec les communes de Plogoff
et de Cléden-Cap-Sizun, le Sivom de Pont-Croix, le département du Finistère,
la région Bretagne, l'État et la Communauté Économique Européenne.
On travaille à réimplanter le tapis végétal d'origine.
Différents sentiers d'accès vont remplacer la route actuelle.
Le parking et les bâtiments commerciaux seront éloignés, reconstruits et intégrés
dans une dépression du terrain. Une Maison du site accueillera et informera les visiteurs.
Une politique suivie et diversifiée de promotion sera créée.
Aujourd'hui, avec cet album, l'hebdomadaire Le Point, la Fondation Gaz de France
et le Conservatoire du littoral confient à un grand artiste le soin de montrer combien,
en dépit de tout, la Pointe du Raz est d'une saisissante beauté.

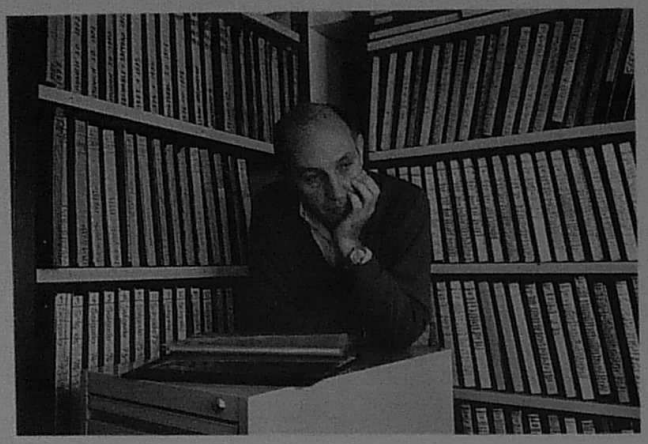
ACHEVÉ D'IMPRIMER
EN JUIN 1991
PAR MARCHAND
VILLA D'ALÉSIA
A PARIS

MARVAL
29-31, VILLA D'ALÉSIA 75014 PARIS
TÉL (1) 45 42 97 64 FAX (1) 45 42 44 45

CONSERVATOIRE DU LITTORAL
72, RUE RÉGNAULT 75013 PARIS
TÉL (1) 45 70 74 75

FONDATION GAZ DE FRANCE
23, RUE PHILIBERT DELORME 75017 PARIS
TÉL (1) 47 54 20 93

LE POINT
140, RUE DE RENNES 75006 PARIS
TÉL (1) 45 44 39 00



Raymond Depardon est né le 6 juillet 1942
à Villefranche-sur-Saône.
Apprenti, assistant, pigiste,
il rentre comme photographe
à l'agence Dalmas (1960-67).
Il fonde avec Gilles Caron l'agence Gamma (1967-78).
Photographe à Magnum depuis 1978,
il réalise par ailleurs des films documentaires
(*Reporters*, *Faits divers*, ...),
de fiction (*Captive du désert*, ...)
et publie des livres de photographies
(*Correspondance new-yorkaise*, *San Clemente*, ...).

littoral

Dans le cadre de l'opération « Invitation aux Rivages », le Conservatoire du littoral accueille des photographes sur des sites naturels protégés.

Ainsi est née la collection *« Littoral »* aux Éditions Marval, afin de constituer, par le travail de ces artistes, une mémoire vivante de nos rivages.

Cet album signé Raymond Depardon participe en outre à une campagne de protection exemplaire : la réhabilitation de la Pointe du Raz.

En liaison avec l'hebdomadaire Le Point, le Conservatoire du littoral et la Fondation Gaz de France soutiennent cette rencontre d'un artiste et d'un site, pour une meilleure sensibilisation de l'opinion.

CONSERVATOIRE DU LITTORAL
MARVAL
LE POINT